

Elles ont ravivé l'utopie des radios libres avant d'être englouties dans le flux des portails de stream. Pendant dix ans, les web radios ont soutenu les scènes locales et l'expérimentale. Elles ont permis l'émergence de festivals et de nouveaux labels. Mais faute d'avoir pu trouver leur économie, seules quelques unes ont survécu, dans le giron des stations FM.

■ Avril 1999, une conférence au forum des Halles réunit patrons de chaînes TV, directeurs de grandes radios nationales et fondateurs de labels. L'objet consistait à leur expliquer comment Internet, outre le fabuleux outil de communication qu'il était, pouvait de surcroît devenir un espace de diffusion, voire de création. Personne n'a gagné ! Aujourd'hui, si l'on tape "net radio" sur la toile, des milliers d'entrées... en précisant "electro" l'offre se réduit un peu... Mais comment retrouver tous les pixels de l'iceberg, alors que même les émissions les plus pointues des stations avec pignon sur rue n'y sont pas répertoriées ? Comment les web radios font-elles pour tenir quand Soma FM doit réunir 1040 dollars pour boucler sa journée ?

WEB RADIOS DE L'UTOPIE DES RADIOS LIBRES AU FLUX DES PORTAILS DE STREAM

lin, Grautag, au même titre que Sister Iodine, Pigot, Radikal Satan ou Kink Gong dont les samples ramenés du fin fond de la Chine sont nommés aux Quartz cette année... Mais s'il continue d'émettre aujourd'hui, c'est en podcast : distance prise et bénévolat oblige !

Mabuseki, aussi, est tombé dedans petit : c'est avec les premiers streamings sur Real Player que je découvrais une scène électro plus expérimentale, plus dark, retrouvant des sonorités parfois proches de la cold wave [...] Pourtant, avec nos modems de 56 k, non seulement on ramait, mais se connecter n'était pas gratuit : "Écoute la radio c'est ton patron qui paye !", titrait Arte sur ses flyers, il y a tout juste dix ans.

Quelques essais pour la Radio Circulaire à Metz, et Mabuseki se retrouve "jeune employé" de la Warum Net Experience de Mulhouse (radiowne.org). C'est la période utopique, le début des années 2000 où tout devient techniquement possible, retransmission de concerts, inserts radiophoniques via ICQ, résidences dans toute la France, immersion parmi les populations, ateliers pour enfants... C'est aussi l'émergence de festivals exclusivement diffusés sur le net, tels que Nomusic^[3], ou Le Placard^[4].

Les web radios fleurissent le temps d'un événement ou d'une croisière un peu particulière, comme *Sound Delta*^[5] du collectif MU, capable de diffuser des cartographies sonores pour quelques mois, seulement avec du matériel high-tech embarqué sur une péniche. Et s'il n'est nul besoin de jouer dans la cour du CSA pour émettre sur le web, ne

nous leurrions pas : *tant qu'elle n'est pas sur la bande la FM, ta web radio ne fera pas le poids !* Aujourd'hui Mabuseki a lâché son pseudo pour fédérer, en tant que délégué national, les 21 stations Web + FM du réseau Campus et quatre jeunes pousses en ligne... d'attente pour une fréquence.

Les clefs du supermarché

Et si après l'euphorie du *peer to peer*, YouTube ou SoundCloud étaient en passe de devenir la sono mondiale de la génération DIY ? La conférence américaine annuelle sur le sujet nous en donne quelques clefs : 32 % de la population en moyenne "stream" désormais la musique — la Norvège, l'Espagne, la Suède et la France, en tête de liste. Alors qu'ils sont déjà 50 % chez les 16 à 24 ans, et 33% entre 35 et 54 ans. En haut de la pyramide, ça s'amenuise à 23%^[6]. Des captifs ? Qui aurait pensé ces chiffres il y a cinq ans, avant que le téléphone mobile ne booste aussi la radio en ligne ? Demain nous dit-on, c'est l'autoradio qui mettra le turbo sur le web. On s'écoute une petite compile en podcast pour la route ? "Batterie faible"^[7], mais belle intensité ! ■

Véronique Godé



V/A,
Batterie Faible
(Feat. Vincent
Epplay,
Ultramilkmaids,
Electronikat...),
Artwork: 1ro. 2 LPs,
Radio Radio
Sonorités &
4ninabis,
2009)

L'expérience des pionniers

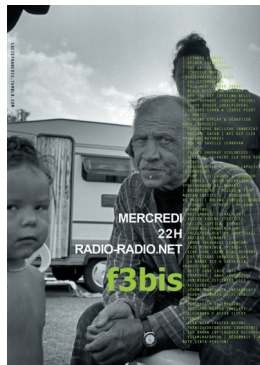
C'est mercredi, 22h00, l'heure de F3bis sur Radio-radio.net : Jean-Ulrich Vert aka DJYU vient de nous concocter un mix inédit^[1]. Depuis plus de 20 ans, il veille sur la scène "expérimentale", d'abord en Corrèze puis derrière les micros et platines de la bande FM toulousaine (Radio Radio, 106.8), invitant musiciens et plasticiens dans leurs déplacements, allant piocher dans le hip hop, l'indus, la musique concrète ou le rock, dans la poésie, les musiques improvisées et autres déviances sonores, explorant les labels adjacents et les lieux de concerts non institutionnels tels que L'Embobineuse à Marseille ou le Raymond Bar à Clermont Ferrand. Les formations présentées en janvier lors du festival berlinois CTM^[2] sont depuis longtemps sur sa playlist : Bader Motor, ou le nouveau label du plasticien Nicolas Mou-

[1] www.radio-radio.net/emissions/f3bis.htm
[2] CTM, *festival for adventurous music and related arts* > www.ctm-festival.de
[3] fondé par Carl Y et Thomas (LBB > www.laboite-blanche.org), cf. archives > www.nomusic.org,
[4] fondé par le collectif Büro > www.leplacard.org
[5] Sound Delta > www.mu.asso.fr
[6] Source : <http://futureofradioonline.com>
[7] http://4ninabis.free.fr/batterie_faible/index.htm



Sound Delta.

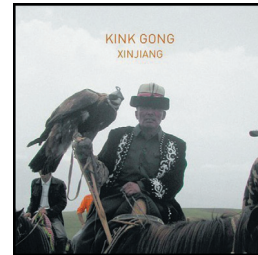
F3bis,
Jean-Ulrich Vert @
Radio-radio.net.



Warum Net
Experience.
Artwork:
Vida Loco.



Kink Gong,
Xinjiang
(Discrepant,
2011)



Soma FM
Water Bottle,
by KLean
Kanteen @.



WEB RADIOS FROM THE UTOPIA OF "FREE" (COMMUNITY) RADIO TO THE FLOW OF STREAM PORTALS

They revived the utopia of Free radio stations before being engulfed in the flow of stream portals. For ten years, web radios supported the local and experimental scenes and enabled the emergence of new labels and festivals. However, having not found a sustainable economy, only a few survived, under the control of FM stations.

In April 1999, a conference in Les Halles (in Paris) gathered TV channels bosses, major and national radio directors and labels founders. The purpose was to explain how the Internet, in addition to being a fabulous communication tool, could also become a space for distribution and creation. Unfortunately, nobody won! Today, if you type "net radio" on the web you get thousands of entries... if you add "electro" the number is slightly reduced... But how to find all the pixels of the iceberg when even the most prominent programs from major radio stations are not even listed? How can web radios manage when 1040 dollars must be found daily to sustain Soma FM?

The experience of pioneers

It is 10pm on Wednesday, time for F3bis on radio-radio.net: Jean-Ulrich Vert aka DJYU has just prepared an original mix^[1]. For over 20 years, he has been studying the "experimental" scene, first in the Corrèze region and behind Toulouse's FM microphones and turntables (Radio Radio, 106.8), inviting travelling musicians and artists, digging into hip hop, industrial, Musique Con-

crète, rock, poetry, improvised music and all kinds of deviant sound, exploring underground labels and non-institutional concert venues such as L'Embobineuse in Marseille or the Raymond Bar in Clermont Ferrand. The acts presented in January at the Berlin CTM^[2] festival have long been on his playlist: Bader Motor, the new label from the artist Nicolas Moulin, Grautag, as well as Sister Iodine, Pigot, Radikal Satan or Kink Gong, whose samples brought back from the depths of China are nominated at this year's Quartz... However, if he continues to broadcast today, it is via a podcast: with the obligatory distance and volunteer work! Mabuseki also fell into this quite early: *It was thanks to the first Real Player streams that I discovered a more experimental, darker, electronic scene, finding sounds that reminded me of cold wave music [...]* However, at the time with our 56 k modems, not only did we struggle, but being connected was not free. Only ten years ago, the slogan on Arte's flyers was "Listen to the radio, your boss is paying for it!". After a first attempt on Radio Circulaire in Metz, Mabuseki found himself a "young employee" of the Mulhouse's Warum Net Experience (radiowne.org). These were

utopian times, at the beginning of the 2000s where everything was becoming technically possible, concerts playbacks, radio inserts via ICQ, residences throughout France, immersion among local communities, children's workshops... This period also saw the emergence of festivals exclusively available on the net, such as Nomusic^[3] or Le Placard^[4]. Web radios used to be created as part of an event or a special cruise such as *European Sound Delta*^[5] produced by the MU collective, capable of distributing some audio mapping for a few months only with some high-tech equipment embarked on a flat boat. And if you don't need to be bosom buddies with the CSA (French audiovisual regulatory body) to broadcast on the web, let's not be naive: *as long as it's not on the FM band, your web radio will not weight anything!* Today, Mabuseki has dropped his nickname so as to federate, as their national delegate, the 21 Web + FM stations of the Campus network, including four online newcomers... that are still waiting for a frequency.

The keys of the supermarket

What if, after the peer to peer euphoria, YouTube or SoundCloud were to become the world's sound system for the DIY generation? The annual American conference on the subject is giving us some clues: currently, on average, 32% of the population is "streaming" music - Norway, Spain, Sweden and France are topping the list. If 50% of the 16-24 years old do so, and 33% between 35 and 54, the activity decreases to 23% at the top of the pyramid^[6]. Captive users? Who would have thought of these figures only five years ago, before mobile phones came to boost the use of online radio? We are told that tomorrow, the car is the one that will put the turbo into the web. Why not listen to a little podcast compilation for the road? A "Low Battery"^[7], yes, but what a great intensity! ■

Véronique Godé

[1] www.radio-radio.net/emissions/f3bis.htm
 [2] CTM, festival for adventurous music and related arts > www.ctm-festival.de
 [3] founded by Carl Y et Thomas (LBB > www.laboiteblanche.org), cf. archives > www.nomusic.org
 [4] founded by the Büro collective > www.leplacard.org
 [5] European Sound Delta > www.mu.asso.fr
 [6] Source: <http://futureofradioonline.com>
 [7] http://4minabis.free.fr/batterie_faible/index.htm